

## Informations et consignes générales

### Modalités de travail : voici comment s'organise le cours de version

- Préparation individuelle *écrite* (au brouillon) des textes distribués (obligatoire et systématique).
- Mise en commun (orale) : confrontation des traductions (une phrase par étudiant + discussion).
- Rendu des traductions préparées (facultatif mais fortement conseillé), possible par mail.

### Modalités d'évaluation

Contrôle continu composé de 2 épreuves écrites comptant chacune pour moitié dans la note globale :

- Une épreuve en cours de semestre, sans dictionnaire.
- Une épreuve finale, sans dictionnaire.
- Dans la mesure du possible, nous tâcherons d'organiser des simulations de l'épreuve complète du concours (5 heures pour version + thème + commentaire grammatical des séquences) = « concours blancs ».

### Méthode de travail : marche à suivre pour effectuer une version

Phase préparatoire : lire attentivement le texte et l'aborder de façon ciblée selon la progression suivante :

- Identifier le type de texte (fiction ou non ; roman, autobiographie, reportage, essai...).
- S'assurer de la compréhension globale du contenu : résumer le texte en répondant aux questions *Wer ?* (qui sont les personnages et quels sont les rapports entre eux ?) *Was ? Wo ? Wann ?*
- Analyser le contenu : s'agit-il d'une succession d'événements ponctuels ou de la description d'une situation, d'un état ? Qui est le narrateur (ou le sujet de l'énonciation) ? Quelle est sa position par rapport à ce qu'il raconte ? De quels personnages est-il question ? Quels sont les rapports entre eux ?
- Analyser la forme : syntaxe (phrases longues ou courtes, simples ou complexes) ; lexique (vocabulaire courant ou recherché ; termes inconnus ?) ; registre (grossier, poétique, familier ?) ; ton (solennel, ironique, enjoué ?).
- Si l'on bute sur des phrases complexes, analyse grammaticale : verbe de la principale ? Sujet ? Compléments (datif, acc., circonstanciels ?) Quel type de subordonnées (relatives, complétives, infinitives) ? Dépendant de quel verbe ou de quel antécédent ?
- Rechercher les mots inconnus dans un dictionnaire *unilingue*. NB : N'utiliser le dictionnaire bilingue que pour vérification si besoin. Et : noter les définitions/traductions possibles !

Ce n'est qu'une fois que le texte a été totalement compris qu'on aborde la 2<sup>e</sup> phase :

### Transposition en français :

- 1<sup>er</sup> temps : au brouillon, traduction phrase par phrase du texte entier.
- Laisser reposer (au moins une nuit !) pour acquérir le recul nécessaire à l'étape suivante.
- Faire une lecture *critique* de ce premier jet (texte français seul), pour repérer les maladresses d'expression, non-sens, etc. Opérer les rectifications nécessaires en recherchant la formulation la plus idiomatique (que dit-on en français pour exprimer la même idée ?).
- En cas de non-sens : revenir au texte allemand et vérifier la compréhension du passage concerné. (Contrôle grammatical et lexical).
- Recopier la traduction définitive au propre (sans commentaires ni solutions de remplacement !).

### Ouvrages de référence

Dictionnaires unilingues :

- *Duden Deutsches Universalwörterbuch* (1 vol.)
- *Nouveau Petit Robert*

Dictionnaires bilingues :

- *Dictionnaire Français-Allemand, Allemand-Français*, Langenscheidt-Hachette, 1995.
- *Dictionnaire Français-Allemand, Allemand-Français*, Harrap's Universal Bordas, 1996.

Grammaires à consulter :

- *Grammaire d'usage de l'allemand contemporain*. Bresson (Hachette). D'un abord facile, fiable mais non exhaustive.
- *Grammaire de l'allemand, formes et fonctions*. Schanen-Confais (Nathan). Très bien, mais d'un abord un peu difficile pour un non spécialiste.
- *Cours de grammaire allemande* (1er, 2e cycle, concours), Francis Debuire (éditions du Temps).

Ressources en ligne :

- Dictionnaires bilingues, voir le site *Lexilogos* : <[https://www.lexilogos.com/franzoesisch\\_sprache\\_woerterbuch.htm](https://www.lexilogos.com/franzoesisch_sprache_woerterbuch.htm)>.
- Tournures en contexte, éventuellement *Linguee* : <<https://www.linguee.fr/allemand-francais/traduction>>.

## Principes généraux

- Traduire *toutes les unités de sens* du texte ( $\neq$  tous les mots !), sans rien ajouter ni retrancher. Difficulté : déterminer dans quelle mesure un mot isolé constitue une unité de sens à part entière (comme l'adverbe *da* dans *da stand er auf*), ou si au contraire il fait partie d'une structure composée (comme la particule verbale *auf* dans *da stand er auf*).
- Ne pas rechercher systématiquement des mots et tournures qui « font joli », mais chercher la formulation qui « sonne juste » (question-test : est-ce que je dirais / j'écrirais cela spontanément ?).
- Transposer dans un *registre équivalent* (on peut employer des mots grossiers si – mais seulement si – le texte original est grossier !). Idem pour le registre soutenu, pathétique, sentimental, solennel, lyrique, etc.
- Ne pas chercher à *faire mieux que l'auteur* :
  - Lorsqu'un terme revient plusieurs fois dans un texte (et qu'il est employé dans le même sens), il faut le traduire à chaque fois de la même manière et non varier les traductions pour « éviter les répétitions ».
  - Inversement, on évitera (dans la mesure du possible) de choisir une même traduction pour deux mots différents (ex : « marcher » à la fois pour *gehen* et pour *wandern*).
- Traduire *au plus près du texte original*, mais *dans le respect des structures du français*. Cela implique de « transposer » les formulations dont la traduction littérale ne passerait pas en français.
- Inversement : traduire dans le respect du français, mais au plus près du texte original ! Cela implique d'éviter toute modification qui ne serait pas motivée par une difficulté de traduction objective. Ainsi veillera-t-on notamment, autant que faire se peut, à *respecter la structure des phrases* (ne pas « découper en tranches » une phrase complexe en la subdivisant en plusieurs indépendantes, conserver la hiérarchie principale/subordonnées, etc.). Idem pour la division en paragraphes : allez à la ligne quand l'auteur du texte-source le fait, et seulement dans ce cas-là.

## Critères d'évaluation (par ordre décroissant de gravité) et leurs abréviations

- **OM** : omission. C'est ce qu'il y a de pire en traduction : l'aveu d'impuissance, un signe de paresse et une capitulation. Il faut au contraire montrer qu'on « se bat ». Si on ne trouve vraiment rien : ne pas escamoter la lacune (cela pourrait être pris pour une tentative de fraude), mais laisser un blanc. Attention aux omissions involontaires (lors du recopiage du brouillon). > Se relire attentivement une dernière fois en vérifiant qu'on n'a pas « sauté » de mots, voire de phrases entières !
- **NS** : non-sens. Il est impardonnable de tenir des propos dépourvus de sens...
- **CS** : contresens. Plus ou moins grave selon qu'il porte sur une phrase entière ou sur un groupe.

- **G** : faute grammaticale rédhibitoire. Priorités : emploi des modes et des temps (notamment du passé), accord du participe 2, rection (se rappeler qc/se souvenir de qc).
- **TPS** : erreur sur le temps verbal. Il s'agit d'une sous-catégorie des fautes de grammaire.
- **Barb.** : barbarisme = une forme qui n'existe pas dans la langue. Particulièrement grave dans les conjugaisons (*cf.* passé simple : formes à réviser si on ne les maîtrise pas !).
- **FS** : faux-sens. Erreur portant sur un terme, donc moins grave sauf si elle révèle un manque de réflexion ou de logique (ex. : *allumer* pour *éteindre*, *montée* pour *baisse*, *abattu* pour *joyeux*).
- **Tmd** : très mal dit. La formulation est vraiment très gauche, c'est un pis-aller non idiomatique.
- **Inex** : inexact. Plus ou moins grave selon l'étendue de la séquence mal traduite. Il s'agit souvent d'une approximation (un mot ou un groupe de mots « sous-traduit »).
- **+** : plus. A contrario, toute formule frappante, tout usage pertinent des ressources de la grammaire de la langue seront appréciés et vaudront des points supplémentaires.

### **Présentation des traductions soumises à la correction dans le cadre du cours de version**

Pas de fioritures : que vous écriviez à la main ou sur ordinateur, choisissez la présentation la plus sobre et la plus claire possible. Plus vous faciliterez le travail du correcteur en présentant un travail lisible, mieux il sera disposé à votre égard (cela vaut pour les jurys de concours, mais autant s'entraîner de bonne heure).

- Si vous utilisez un programme de traitement de texte, pensez à indiquer vos nom et prénom sur la 1<sup>re</sup> page, et composez votre texte dans la police de caractères Times New Roman, format 12, intervalle 1 ½.
- Pour les travaux rédigés à la main, écrivez lisiblement et laissez suffisamment de place au correcteur pour faire des annotations (marge à gauche, espacement des lignes).

**Relisez-vous** à plusieurs reprises avant de rendre votre travail, en vous concentrant à chaque fois sur un aspect différent. Veillez notamment à ceci :

- Correction de la langue
- Exhaustivité de la traduction.